



**HAL**  
open science

## L'expansion et la hiérarchisation de Séoul dans les années 1960-70 et ses habitants repoussés

Heiwon Won

► **To cite this version:**

Heiwon Won. L'expansion et la hiérarchisation de Séoul dans les années 1960-70 et ses habitants repoussés. Impressions d'Extrême-Orient, 2023, La ville dans les littératures d'Asie, 15, pp.120-128. 10.4000/ideo.3394 . hal-04609114

**HAL Id: hal-04609114**

**<https://hal.science/hal-04609114>**

Submitted on 12 Jun 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## L'expansion et la hiérarchisation de Séoul dans les années 1960-70 et ses habitants repoussés

Heiwon Won

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ideo/3394>

DOI : [10.4000/ideo.3394](https://doi.org/10.4000/ideo.3394)

ISSN : 2107-027X

### Éditeur

Université Aix-Marseille (AMU)

Ce document vous est fourni par Aix-Marseille Université (AMU)



### Référence électronique

Heiwon Won, « L'expansion et la hiérarchisation de Séoul dans les années 1960-70 et ses habitants repoussés », *Impressions d'Extrême-Orient* [En ligne], 15 | 2023, mis en ligne le 31 mai 2023, consulté le 12 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/ideo/3394> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ideo.3394>

---

Ce document a été généré automatiquement le 18 juillet 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# L'expansion et la hiérarchisation de Séoul dans les années 1960-70 et ses habitants repoussés

Heiwon Won

---

## *Séoul est complet* de Lee Ho-Cheol

- 1 *Séoul est complet* de Lee Ho-Cheol 이호철 est une œuvre qui revient toujours dès qu'on parle de la ville de Séoul après la guerre de l'indépendance. Ce roman, qui reproduit de manière exhaustive les coutumes de Séoul au milieu des années 1960, est devenu un texte de référence car il informe sur l'organisation de l'espace urbain de Séoul à cette époque. Il est aussi une référence pour les travaux sur la ville de Séoul dans divers domaines tels que l'histoire urbaine, la géographie et l'architecture. Le roman de Lee Ho-Cheol a été publié en tant que feuilleton dans le journal Dong-A Ilbo en 250 épisodes entre le 8 février et le 26 novembre 1966. Le passage du roman reproduit ci-dessous, l'un des plus souvent cités, illustre la situation de Séoul à l'époque de manière cartographique :

서울은 넓다.

아홉 개의 구에, 가, 동이 대충 잡아서 삼백 팔십이나 된다. 동쪽으로는 청량리 너머로 망우리, 동북쪽으로는 의정부를 바로 지척에 둔 수유리, 우이동, 서쪽으로는 인천 가도 중간의 영등포 끝, 동남쪽으로는 한강 건너의 천호동 너머, 서남쪽으로는 시흥까지 이렇게 굉장한 면적으로 차지하고 있다.

그러나 이렇게 넓은 서울도 삼백 칠십만이 정작 살아 보면 여간 좁은 곳이 아니다. 가는 곳마다, 이르는 곳마다 짹 짹 차 있다. 집은 교외에 자꾸 늘어서지만 연년이 자꾸 모자란다. 일자리는 없고 사람들은 입만 까지고 약아지고, 당국은 옥사발이나 먹으며 킁킁거리고, 신문들은 고래고래 소리나 지른다.

거리에는 사철 차들이 붐비고 여관마다 다방마다 음식점마다, 술집, 극장, 당구장, 바둑집, 우글우글한다. 입으로는 못 살겠다고 저저금 아우성인데 다방도 음식점도, 바둑집도, 당구장도, 삼류극장도 늘어만 가고 있다.

Séoul est grand.

Dans les neuf arrondissements, il y a environ trois cent quatre-vingts

quartiers (Ga ou Dong). À l'est, Manguri est au-dessus de Cheongnyangni, au nord-est se trouvent Suyu-ri et Ui-dong, avec Uijeongbu à une courte distance, à l'ouest se trouve la fin de Yeongdeungpo au milieu de l'autoroute d'Incheon, Cheonho-dong est au sud-est de l'autre côté de la rivière Han, et Siheung au sud-ouest.

Cependant, Séoul, qui est si vaste, est un endroit très étroit pour les 3,7 millions de personnes y vivent tous les jours. Où que vous alliez, où que vous arriviez, c'est plein. Des lignes de maisons s'accumulent dans la banlieue. Il n'y a pas d'emploi, les gens sont rusés et habiles, les autorités galèrent et sont insultées, les journaux crient dans tous les sens.

Les rues sont pleines de voitures tout le temps. Chaque auberge, chaque café, chaque restaurant, bar, salle de cinéma, salle de billard, salle de jeu de go, tout est bondé. Les gens râlent de leur situation difficile, pourtant les cafés, les restaurants, les salles de jeu de go, les salles de billard et les salles de cinéma se multiplient.<sup>1</sup>

- 2 La citation montre de manière concise une image de Séoul gravée dans la pensée des gens de cette époque. Les caractéristiques mentionnées dans cette citation, telles que la taille énorme de Séoul, la surpopulation, la ruse des gens, le manque d'emplois et de logements, l'aggravation des embouteillages et la montée du petit travail indépendant, sont les caractéristiques qui ont été associées à Séoul à partir de 1960 et qui perdurent encore aujourd'hui.

## Expansion des circonscriptions administratives de Séoul et réorganisation législative

- 3 Les années 1960 ont été une période où les fondations juridiques et administratives ont été posées pour former la ville moderne qu'est Séoul aujourd'hui encore. Plus précisément les lois sur l'urbanisme et sur la construction de 1962 sont importantes parce qu'elles ont été les premières bases de la mise en place d'un urbanisme moderne. Jusque-là, la planification des quartiers de Joseon, promulguée en 1934 par le Japon, était maintenue quasiment dans son texte original, remplaçant simplement le gouvernement général du Japon en Corée en gouvernement de la République de Corée et le gouverneur japonais de Corée en président de la République de Corée<sup>2</sup>. Cela s'explique par l'urgence de la restauration après la guerre de Corée, mais il s'avère que plusieurs tentatives ont été contrecarrées par le manque d'experts pour préparer une nouvelle loi.
- 4 Cette loi n°1172 de 1962 a doublé le territoire administratif de Séoul, créant le socle géographique de la ville que nous connaissons aujourd'hui. Les circonscriptions administratives de Séoul sont alors devenues deux fois plus grandes, passant de 268 km<sup>2</sup> à 596 km<sup>23</sup>. À cette époque, les zones nouvellement incorporées étaient toutes des zones rurales avec des champs ; certains experts ne voyaient même pas trop l'intérêt d'intégrer ces zones à Séoul. Quelle qu'en soit la raison, cette décision politique importante a confirmé les limites administratives de la vie quotidienne des Séoulites et les politiques de développement qui en découlent sous une forme presque similaire à celle d'aujourd'hui.
- 5 Il est écrit dans le roman publié en 1966 :

동쪽으로는 청량리 너머로 망우리, 동북쪽으로는 의정부를 바로 지척에 둔 수유리, 우이동, 서쪽으로는 인천 가도 중앙의 영등포 끝, 동남쪽으로는 한강 건너의 천호동 너머, 서남쪽으로는 시흥에 이른다.

À l'est, Manguri est au-dessus de Cheongnyangni, au nord-est se trouvent Suyu-ri et Ui-dong, avec Uijeongbu à une courte distance, à l'ouest se trouve la fin de Yeongdeungpo au milieu de l'autoroute d'Incheon, au sud-est sur Cheonho-dong de l'autre côté de la rivière Han, et au sud-ouest se trouve Siheung.<sup>4</sup>

- 6 Cette description reflète fidèlement les limites administratives de Séoul agrandies en 1963. C'est à cette époque que Séoul s'est étendue à une taille similaire à celle d'aujourd'hui, mais la taille et les limites des neuf arrondissements cités ont évolué depuis ce temps.
- 7 Historiquement, l'expansion des circonscriptions administratives de Séoul signifie que les fondations physiques ont été posées, ce qui permet à la ville de se transformer en une ville moderne avec notamment le développement de Gangnam au sud de la rivière Han, l'absorption de la population et la construction de zones résidentielles de banlieue<sup>5</sup>. Pour qu'une ville traditionnelle avec une longue histoire comme Séoul se développe en une métropole à grande échelle, il était nécessaire d'avoir un grand espace qui peut accueillir une grande population, des industries et un réseau de transport. S'il n'y avait pas eu l'intention de développer une immense ville utilisant des zones qui n'étaient à ce moment que des champs, elle ne se serait pas étendue aussi largement. Cela veut dire que ces politiques, établissant une vision de l'avenir de Séoul sous le régime de Park Chung-Hee, arrivé au pouvoir par un coup d'État militaire en 1961, étaient un ensemble qui montrait clairement l'intention du pouvoir d'État de faire de Séoul une ville immense et moderne<sup>6</sup>.

## La frontière imaginaire de Séoul : le centre-ville et « intra-muros »

- 8 Ce roman est une œuvre représentative qui renseigne très naturellement sur l'aménagement et la situation de l'espace urbain de Séoul à l'époque tout en décrivant la façon de vivre et les coutumes à Séoul au milieu des années 1960. Dans le premier extrait ci-dessus, les mots opposés « vaste » et « étroit » apparaissent en même temps pour désigner Séoul. La phrase qui explique la grande superficie de Séoul mène immédiatement à la phrase « c'est un endroit très étroit ». Écrit en 1966, pourquoi ce roman déplore-t-il que Séoul soit à la fois si vaste et trop étroit ?
- 9 En fait, la zone urbanisée de Séoul ressentie par les habitants à l'époque n'était pas aussi grande qu'aujourd'hui. Le célèbre urbaniste de Séoul, Son Jeong-Mok, se souvient : « La ville de Séoul n'était qu'au nord de la rivière Han »<sup>7</sup>, c'est ainsi que les gens à l'époque considéraient Séoul. Plus précisément, Séoul au milieu des années 1960 était à l'intérieur des quatre portes principales et à l'extérieur des quatre portes jusqu'à la porte de l'indépendance, Sinchon, Sinseol-dong, Donam-dong, Sindang-dong, Yongsan, etc. Pour le dire différemment, la zone où se rendait le tramway, à l'est jusqu'à Cheongnyangni et Wangsimni, de l'autre côté du fleuve Han jusqu'à Noryangjin, Singil-dong et Yeongdeungpo, à l'ouest jusqu'à Mapo et Sinchon, au nord-ouest jusqu'à la porte de l'Indépendance et au nord-est jusqu'à l'arrêt de tramway Donam-dong, définissait les limites de Séoul. Cette zone est presque identique à Kyeong Seong

(ancien nom de Séoul) en 1936 pendant la période coloniale.

Le roman décrit les Séoulites qui se déplaçaient quotidiennement de la façon suivante :

서울은 만원이지만 대개 나도는 사람은 같은 사람들이다. 아침나절에 명동 입구에서 만나서 반갑게 악수를 나눈 사람들이, 점심때는 무교동 근처에서 우연히 마주쳐서 악수는 생각하고 썩곳이 웃기나 하고, 저녁나절에는 또 세종로 근처에서 마주쳐, 피차 종일토록 빌빌거리는 것이 축스러워서 슬그머니 외면을 하고 지나치는 경우가 허다하다.

Séoul est complet, mais la plupart des gens qui bougent sont les mêmes. Les gens qui se sont rencontrés à l'entrée de Myeong-dong le matin et se sont serré la main se sont rencontrés par hasard près de Mugyo-dong à l'heure du déjeuner, en saluant sans poignée de main mais avec un sourire, et le soir, ils se souriaient à nouveau à Sejong-ro. C'est gênant de se croiser encore et encore toute la journée, ainsi dans certains cas ils se détournent et passent leur chemin discrètement.<sup>8</sup>

- 10 Ce n'est pas une coïncidence improbable que les personnages de ce roman se soient rencontrés par hasard au centre-ville de Séoul plusieurs fois par jour, mais quelque chose qui devait réellement arriver. La géographie et les noms de lieux de Séoul prononcés par les personnages principaux sont très limités. Cela signifie que, même avec des frontières administratives élargies, les zones nouvellement incorporées ne se sont pas développées soudainement, et le sens réel de l'espace et du vécu des habitants n'a pas immédiatement suivi les mesures légales de l'État. En quelque sorte le pouvoir de l'État n'a pas immédiatement et profondément modifié les habitudes des Séoulites dans cet espace urbain agrandi.

## Grande hauteur au centre-ville

- 11 Le cœur du changement qui a eu lieu dans le centre-ville de Gangbuk (nord de la rivière) depuis le milieu des années 1960 a été la montée des gratte-ciels. Les politiciens en charge de la réforme de Séoul, dont le président Park Chung-Hee, pensaient implicitement qu'une ville avec des immeubles de très grande hauteur comme les métropoles américaines était le but ultime pour une métropole moderne<sup>9</sup>. Les changements qui ont commencé au cours de cette période ont en fait été le point de départ de ce qu'est devenue Séoul aujourd'hui. Cependant, cette évolution n'a pas été perçue comme très positive pour tout le monde.
- 12 Dans un autre passage du roman Séoul est complet, Gilnyeo, le personnage principal qui vient d'une classe inférieure ressent de la frayeur lors qu'elle voit un gratte-ciel de la ville qui en cours de construction :

순화동 좀 못 미쳐 신문사라는 높은 건물이 거의 완공되고 있었다. 저것이 우리나라 첫째가는 부잣집이라는 소리를 언젠가 미경이에게서 들은 일이 있지만 저런 고층 건물이 여기저기 많이 서서 그런지 유독 저 집만이 우리나라 첫째 부잣집이라는 실감은 좀 헤 일지 않았다. 요 근래에 근처에서는 건물만도 뉴코리아호텔, 대한항공, 대한일보 그리고 대한화재, 십층 건물들이 연방 올라서고 있다. 부잣집은 첫째만 찾지 않아도 여기저기 많은 것 같다. 그러나 이런 부잣집들이 과연 어느 정도로 어느 만큼이나 부자들인지 길너로서는 전혀 종잡을 수도 없었다. 무엇인가 쓸쓸하게 무서워지기부터 하였다.

Pas loin de Soonhwa-dong, le grand bâtiment appelé « l'entreprise du journal » était presque terminé. Une fois j'ai entendu Mi-Kyung dire que c'était la maison la plus riche de Corée, mais j'ai du mal à croire que cette seule maison soit la plus riche de Corée parce qu'il y a beaucoup d'immeubles

de cette hauteur. Récemment, des bâtiments de dix étages comme le New Korea Hotel, Korean Air, Daehan Ilbo et Daehan assurance ne s'élèvent rien que dans le voisinage. Il semble qu'il y ait beaucoup de maisons riches ici et là, on ne cherche pas la première. Cependant, il était impossible pour une femme de la rue de savoir à quel point ces familles étaient riches. Elle a commencé à ressentir une sorte de frayeur.<sup>10</sup>

- 13 Cette scène, qui apparaît au début du roman, représente les faits réels de 1965. Cette année-là, le président de Samsung, Lee Byung-Cheol 이병철, a achevé le « Centre de média de masse » regroupant les journaux, la radiodiffusion et la télévision à Sunhwa-dong autour du quartier Seosomun<sup>11</sup>. Samsung était devenu l'entreprise numéro un en Corée l'année précédente et il était déjà à la tête de « la famille la plus riche de Corée ». Le centre de média de masse était un bâtiment de 10 étages, ce qui était beaucoup pour l'époque. Cela semble simple aujourd'hui, mais jusqu'au milieu des années 1960, la plupart des immeubles de grande hauteur à Séoul mesuraient environ huit étages. Ces bâtiments devaient sembler d'une hauteur extraordinaire à Gil-Nyeo, une femme de la rue.
- 14 En 1966, on pouvait recenser 111 bâtiments de 6 à 9 étages et 18 bâtiments de 10 étages ou plus à Séoul, mais en 1970, il y avait déjà 487 bâtiments de 6 à 9 étages et 122 bâtiments de 10 étages ou plus<sup>12</sup>. Cela prouve que c'est le moment où la mode des gratte-ciels commence à Séoul. Ce sont tous des immeubles de grande hauteur construits par le pouvoir du capital ou des constructions qui révèlent l'intention du pouvoir d'État d'utiliser le nationalisme au nom de la modernisation du pays. Les immeubles de grande hauteur du roman sont également des signes que le pouvoir de l'État et du capital est en train de modifier le centre-ville existant, où les zones résidentielles et commerciales étaient mélangées auparavant.
- 15 Plusieurs des romans de Lee Ho-Cheol suggèrent que le paysage et la ligne d'horizon du centre-ville de Séoul seront modifiés à l'avenir par les riches et les capitaux coréens. C'est parce que, comme Gilnyeo l'a dit, « il y a beaucoup de maisons riches ici et là, on ne cherche pas la première ». Après 1966, diverses entreprises se sont approprié les zones urbaines en s'appuyant sur des politiques de développement économique dirigées par le gouvernement, et les personnes pauvres et de classe inférieure qui ne s'intégraient pas dans ce nouveau paysage urbain ont été expulsées vers la périphérie par la politique de migration forcée du gouvernement. La réaction de Gilnyeo était instinctive et représentative des gens de la classe inférieure effrayés en voyant le nombre croissant d'immeubles de grande hauteur dans le centre-ville jour après jour. Le roman montre les changements apportés par la montée des gratte-ciels de Séoul, et montre aussi clairement comment la division spatiale entre le centre et la périphérie est perçue différemment selon la position hiérarchique dans la société. Le sentiment de peur de Gilnyeo directement lié au processus de hiérarchisation de la société par le pouvoir du capital entre le centre-ville et la périphérie.

## L'identité décevante des « Séoulites des années 60 »

- 16 Pour les personnages principaux du roman, la fraude, la vantardise et la tricherie sont monnaie courante. Par exemple, Nam Dong-pyo, un homme à qui Gilnyeo donne de l'affection, est une personne qui répète mensonges et tromperies, et lorsque la

situation devient difficile, il se déplace de province en province, puis se faufile à nouveau à Séoul.

- 17 Le roman montre sans cesse des situations où chantage et intimidation sont considérés et utilisés comme des moyens légitimes de survie. Leurs vantardises, fraudes, intimidations, extorsions et comportements presque criminels s'incarnent dans leur quotidien. C'est comme si à Séoul, ces actions sont inévitables pour survivre. À l'opposé une personne responsable et droite comme Ki Sang-hyeon est décrite comme un villageois peu attrayant. Selon la description de Gilnyeo, « 기상현에게는 늘 호박씨냄새 같은 것이 나고 촌스러운 냄새가 있어, 고향을 일깨워주고는 하였다. 서울까지 올라와서 시골티 있는 남자와 어울리고 싶지는 않았다. » [Ki Sang-hyeon sentait toujours les graines de citrouille et avait une odeur rustique, ce qui m'a rappelé ma ville natale. Je ne suis pas venue jusqu'à Séoul pour traîner avec un gars qui a l'air d'un campagnard.]<sup>13</sup>
- 18 D'autre part, Nam Dong-pyo qui a le profil d'un arnaqueur est décrit comme une personne beaucoup plus affectueuse et attirante, un Séoulite chaleureux et charmant comme suit : « 남 씨는 이상한 마력이 있어서 같이 어울려들기만 하면 아무리 마음을 독하게 먹어도 눈 녹듯이 녹게 된다. » [M. Nam a un étrange pouvoir magique, c'est-à-dire que si l'on s'entend bien avec lui, même si on se durcit le cœur, il fondra comme neige.]<sup>14</sup> Gilnyeo, qui a pourtant été trompée à plusieurs reprises par Nam Dong-pyo, ne s'attarde pas trop sur son comportement frauduleux et va même jusqu'à le défendre et justifier ses actions.
- 19 Nam Dong-pyo est représentatif du mode de vie et du comportement des habitants de Séoul à cette époque. En dépeignant les fraudeurs comme s'ils étaient des personnes normales ou ordinaires, le roman montre clairement quel genre de personne il fallait être pour vivre à Séoul, et quelle était l'identité des Séoulites nouvellement intégrés dans la ville. Considérant que l'image des habitants fait partie de l'image de la ville, nous pouvons apercevoir comment l'image de Séoul à cette époque était symbolisée dans la littérature et acceptée par les gens. Cette idée que Séoul est un endroit isolé, où il n'y a aucun sens de la solidarité, est toujours dans les esprits aujourd'hui. Cette représentation n'est pas limitée à Séoul dans les années 1960, elle s'est généralisée pour opposer les grandes villes coréennes à la campagne. Cette époque constitue la dernière étape de l'après-guerre encore marquée par la pauvreté avant une phase de développement radical de la ville de Séoul.

## Conclusion

- 20 Les changements à Séoul dans les années 1960 et 1970 reposent essentiellement sur la « déconnexion » et « l'oubli » du passé. Tandis que la croissance économique et le développement urbain ont vraiment commencé au milieu des années 1960, la modernisation de la ville a fait le premier pas vers l'effacement des traces et des souvenirs historiques. Non seulement l'architecture coloniale fut complètement détruite dans un esprit de nationalisme, mais la manière d'appréhender la ville à partir des souvenirs du passé était négligée. Une chose usée était moche d'un point de vue esthétique, sale d'un point de vue sanitaire et inconfortable d'un point de vue pratique. Par conséquent, à la place de conserver la vieille ville, la modernité des nouveaux quartiers qui ont émergé comme des nouveaux centres-villes à l'instar de Gangnam a



fini par éroder la vieille ville. Cet ancien centre a perdu l'importance administrative et économique passée sans garder non plus l'intérêt architectural historique.

- 21 Dans les années 1960 et 1970, les zones rurales qui se sont transformées de champs en bidonvilles pour les pauvres ou en zones résidentielles pour la classe ouvrière et la classe moyenne suivent le même processus. Ces quartiers sont considérés comme des zones de réaménagement appropriées pour la construction des grands immeubles, car ils sont traités comme des espaces pour la classe inférieure sans charme historique ni sophistication moderne. Les souvenirs et les expériences personnelles n'importent plus à Séoul.
- 22 L'un des attributs fondamentaux de Séoul depuis les années 1960 est son changement rapide et constant. Surtout, les habitants de Séoul sont indifférents à la disparition d'immeubles du quartier, même pour des constructions érigées récemment. Ils n'accordent aucune importance à la fermeture après seulement quelques mois d'un magasin qui se trouverait à côté de l'école ou du bureau fréquenté quotidiennement. Accepter ces changements rapides ou ne pas prêter attention à la disparition et à la création rapides, est devenu une façon de vivre dans cette ville. Grâce à son évolution rapide et sa capacité d'adaptation, Séoul des années 1960 avait une apparence complexe, aussi liée à l'influence que le modèle américain a exercé sur les hommes de pouvoir coréens.
- 23 Finalement, Lee Ho-Cheol, qui a décrit les années 1960, a essayé non seulement de reproduire la réalité de l'époque, mais aussi de parler et d'influencer ses contemporains en créant un discours à la fois symbolique et socialement significatif. Il a aussi ouvert un espace au sein de la littérature coréenne qui résiste à la logique dominante de la société telle que la division de classe à Séoul, la tendance à la privatisation de l'espace urbain, la violence du développement urbain perpétré par le courant de développement et de modernisation, ou encore l'expulsion des habitants pauvres. La représentation littéraire de Séoul des années 1960 est nécessaire pour comprendre la dynamique de la ville aujourd'hui et éventuellement questionner le modèle adopté depuis cette époque.

---

## BIBLIOGRAPHIE

### Bibliographie

Kang Ae-Gyeong, « In the 1960's, The changing point of modernization-Focusing on Lee Ho-Cheol's 『Seoul is full』 », *Korean literary theory and criticism (KLTC)*, 51(0), 2011, pp. 87-110.

Kim In-Yeong, « The Economic Growth in South Korea and Samsung's Capital Accumulation, Korean Political Science Association », *Korean Political Science Review*, 32(1), 1998, pp. 111-131.

Lee Ho-Cheol 이호철, *Seouleun Manwonida* 서울은 만원이다 (Séoul est complet), Seoul : Éditions Literature & Thought, 1994

Seoul Historiography Institute, *Seoul Yukbaengnyeonsa* 서울 육백년사 6 (Histoires de 600 ans de Séoul N°6), Ville de Soul, 1996.

Son Jeong-Mok 손정목, *Hangung Hyeondaedosiui Baljachwi* 한국 현대도시의 발자취 (Les traces de la ville moderne coréenne), Seoul : Éditions Iljisa, 1988.

Son Jeong-Mok 손정목, *Seoul Dosigyehoeng Iyagi* 서울 도시계획 이야기 (Histoire de la planification de Séoul), Seoul : Éditions Hanul, 2003.

Son Jeong-Mok 손정목, *Hangung Dosi 60nyeonui Iyagi* 한국 도시 60년의 이야기 (Histoire de 60 ans de villes coréennes), Seoul : Éditions Hanul, 2005.

## NOTES

1. Lee Ho-Cheol, « Séoul est complet », p. 36.
2. Seoul Historiography Institute, « Histoires de 600 ans de Séoul », p. 711.
3. *Ibid.*, p. 712.
4. Lee Ho-Cheol, « Séoul est complet », p. 36.
5. Seoul Historiography Institute, « Histoires de 600 ans de Séoul », p. 730.
6. Kang Ae-Gyeong, « In the 1960's, The changing point of modernization -Focusing on Lee Ho-Cheol's 『Seoul is full』 », *Korean literary theory and criticism (KLTC)*, 51(0), pp. 87-110.
7. Son Jeong-Mok, « Histoire de la planification de Séoul », p. 100.
8. Lee Ho-Cheol, « Séoul est complet », p. 109.
9. Son Jeong-Mok, « Histoire de 60 ans de villes coréennes », p. 120.
10. Lee Ho-Cheol, « Séoul est complet », pp. 31-32.
11. Kim In-Yeong, « The Economic Growth in South Korea and Samsung's Capital Accumulation, Korean Political Science Association », *Korean Political Science Review*, 32(1), pp. 111-131.
12. Son Jeong-Mok, « Les traces de la ville moderne coréenne », p. 365.
13. Lee Ho-Cheol, « Séoul est complet », pp. 59-60.
14. *Ibid.*, p. 221.

---

## RÉSUMÉS

Cet article vise à observer, à travers le roman *Séoul est complet* de Lee Ho-Cheol, le processus de renaissance de Séoul en tant que ville moderne durant les années 1960-70. À cette époque personne ne pouvait nier que la capitale était saturée. En effet, Séoul des années 1960 avait de sérieux problèmes liés à la densification de l'espace et à la pénurie d'emplois et de logements à la suite de l'explosion démographique d'après-guerre. Pour cette raison, son nombre de circonscriptions administratives augmenta considérablement et ce changement posa également les bases de la future métropole. Cependant, au cours des années suivantes, le centre-ville animé de Séoul contrastait avec l'apparence minable d'une zone périphérique qui ne cessait de s'étendre accueillant les habitants repoussés du centre-ville. Le roman *Séoul est complet*, avec son style parfois documentaire, reproduit de manière exhaustive les coutumes de Séoul. En analysant les images et les idées construites sur les représentations fictives, la manière narrative de symboliser Séoul ainsi que les relations entre les personnages principaux qui imaginent et découvrent Séoul et leurs actes, ce texte illustrera cet espace urbain en métamorphose.

The present article aims at observing through Lee Ho-Cheol novel *Seoul is full* the rebirth process of Seoul as a modern city in the years 1960-70. At this time nobody could deny that the city was saturated. Indeed, Seoul in 1960 had serious problems due to the increasing density of the area and to the shortage of employment and accommodation after the demographic explosion after

the war. That is why the number of administrative districts considerably increased and this change laid the foundations for the future metropolis. However, during the following years, the lively downtown of Seoul contrasted with the pathetic look of the suburban area that kept spreading and housing people rejected from the center. The novel *Seoul is full* recreates, with sometimes a documentary style, Seoul customs in an exhaustive way. By analyzing images and ideas built on fictive depictions, the narrative manner of symbolizing Seoul as well as the relationships between the main characters who imagine and discover Seoul and its life, this text illustrates this urban area transformation.

## INDEX

**Mots-clés** : Séoul, expansion urbaine, problème urbain, Lee Ho-Cheol

**Keywords** : Seoul, urban spreading, city problems, Lee Ho-Cheol

## AUTEUR

### HEIWON WON

Heiwon WON est ATER (Aix-Marseille Université, DEA, Section coréenne) ; a soutenu sa thèse de doctorat en sociologie intitulée « Régénération urbaine et gentrification par la culture : Effets et paradoxes de projets urbains à Séoul. Approche sociologique du cas d'Ihwa-dong » à l'Université Grenoble Alpes. Ses travaux s'organisent autour d'analyses d'impacts sociaux des projets urbains et artistiques en Corée du Sud. Le dernier projet de recherche qu'elle a dirigé est « Analyse environnementale pour l'éducation artistique à l'aide de ressources locales : Plan de programme d'éducation à Dobong-Gu à Séoul » en 2021.